

**Zeitschrift:** Habitation : revue trimestrielle de la section romande de l'Association Suisse pour l'Habitat

**Herausgeber:** Société de communication de l'habitat social

**Band:** 36 (1964)

**Heft:** 8

  

**Artikel:** La ruée vers les villes

**Autor:** [s.n.]

**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-125637>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 06.04.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## La ruée vers les villes

24

On sait, en Suisse, à quel point l'exode de la campagne vers les villes se développe, depuis surtout que la conjoncture favorise l'engagement de la main-d'œuvre en quantité quasi illimitée par l'industrie. Mais ce phénomène ne se limite pas à notre pays, tant s'en faut! Le dernier bulletin de l'OMS, en annonçant la création d'un premier comité d'experts sur les problèmes de santé dans les grands centres urbains, dresse un tableau des plus suggestifs de la situation telle qu'elle se présente aujourd'hui dans le monde et telle qu'elle va évoluer.

Il paraît, selon les prévisions, que la population mondiale devrait avoir doublé d'ici l'an 2000 et compter plus de six milliards d'âmes. Parallèlement, la mécanisation de l'agriculture ira en s'amplifiant, de sorte que, dès la fin du siècle, il ne restera plus guère aux champs que 10% de la population agricole. Cela signifie qu'en l'an 2000, la plus grande partie des 3 milliards d'habitants venus accroître la population du globe seront des citadins. Dès aujourd'hui, les grandes cités doivent faire face à des problèmes sanitaires d'une ampleur déroutante. L'accroissement prodigieux de la population citadine montre que la planification des zones urbaines demeure sans doute le problème le plus sérieux – immédiatement après la préservation de la paix – auquel l'homme ait à faire face dans cette seconde moitié du XX<sup>e</sup> siècle.

De 1900 à 1950, la population mondiale s'est accrue de près de 50%, mais dans le même temps, la population des villes de plus de 5000 habitants accusait un accroissement de 230%. Aujourd'hui, le rythme s'accélère. Tananarive s'accroît annuellement de 5000 habitants, Léopoldville de 13 000, Caracas de 50 000, Sao Paulo de 100 000, l'Etat de New York de 200 000, Calcutta de 300 000. Cette croissance des zones urbaines n'épargne aucune partie du globe. Elle se produit à l'Est comme à l'Ouest, sur tous les continents, sous tous les régimes, dans les pays neufs, comme dans les vieux.

L'urbanisation procure aux populations la possibilité de s'assurer un niveau de vie plus élevé, une meilleure éducation pour les enfants, un meilleur logement, de meilleurs services sanitaires, une vie sociale plus riche. D'autre part, cependant, il faut aussi tenir compte du gaspillage de l'air et de l'eau, et, parmi tant d'autres menaces pour la santé, de la détérioration du milieu physique et social. Les étapes qui jalonnent cette mauvaise pente se nomment: surpeuplement, anarchie dans la construction, prolifération des taudis, manque d'eau, mauvaise évacuation des eaux et des déchets, pollution de l'eau, de l'air et

de la terre, bruit, accidents, délinquance, crimes, maladies.

L'afflux de ces millions de citadins place les gouvernements devant une situation extraordinairement compliquée. Quelques chiffres venant des Etats-Unis donneront la mesure de l'effort qui doit être entrepris au niveau municipal pour faire face à l'accroissement de population. Chaque fraction nouvelle de 1000 habitants dans une zone urbaine américaine nécessite: 4,8 salles de classe élémentaire, 3,6 classes d'enseignement secondaire, 3,5 hectares de terrain réservé aux établissements d'enseignement, aux parcs et aux terrains de jeux, 450 000 litres d'eau supplémentaire par jour, 1,8 agent de police et 1,5 pompier supplémentaire, 1 lit d'hôpital supplémentaire, 1 millier de livres supplémentaires pour les bibliothèques, une place à la prison; sans compter un plus grand nombre de rues, des surfaces plus importantes à nettoyer, l'augmentation du volume des ordures à enlever, celle des eaux usées à traiter, des eaux de pluie à évacuer; les Municipalités doivent aussi lutter contre l'accroissement de la pollution atmosphérique... Nombreuses sont les grandes villes – même dans les pays hautement développés – où de telles normes sont loin d'être respectées. Ailleurs encore, les problèmes seront d'un ordre tout différent: la pénurie de logements appropriés, le manque d'eau, l'absence de voirie et d'égouts contribuent à créer un état de fait susceptible de devenir catastrophique. CPS.

(«La Nouvelle Revue».)